Université de Montréal

chaire en paysage et environnement

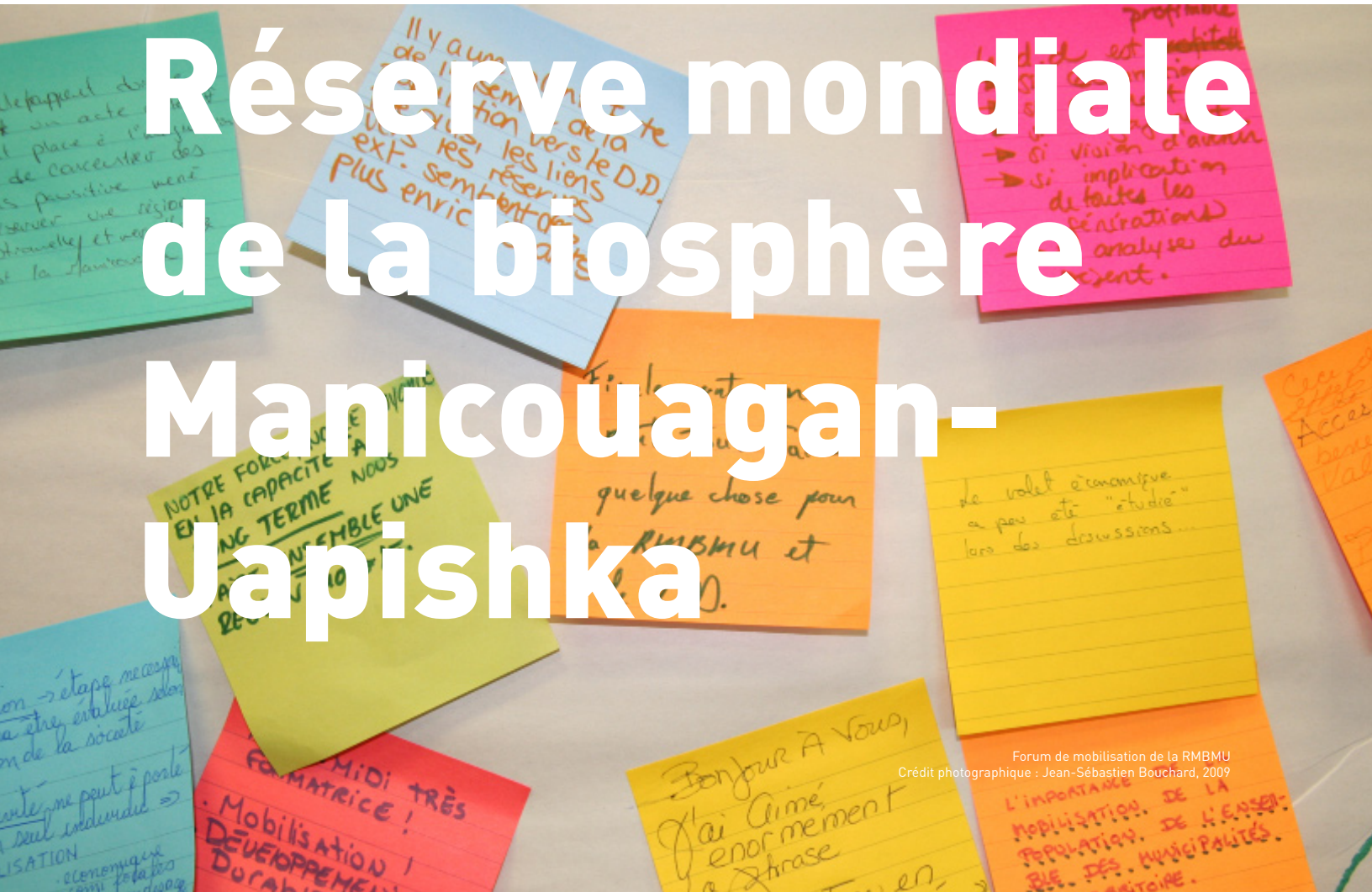
Culture, Communications et Condition féminine
Québec

Développement durable, culture et projets de territoire
Portrait de démarches québécoises et étrangères exemplaires

RMBMU

« Manicouagan-Uapishka représente une direction prometteuse pour l'évolution des Réserves mondiales de la biosphère modernes et je suis confiant qu'elle contribuera de façon significative à inspirer l'ensemble du réseau dans son cheminement vers un développement durable »
David A. Walden, Secrétaire général de la Commission canadienne pour l'UNESCO

Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka



Forum de mobilisation de la RMBMU
Crédit photographique : Jean-Sébastien Bouchard, 2009

Mise en contexte

La Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (RMBMU) fait partie intégrante du réseau des Réserves mondiales de la biosphère (RMB) mis en place en vertu du Programme sur l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO. D'un point de vue géographique, cette réserve s'étend de la limite administrative de la municipalité régionale de comté (MRC) de Manicouagan au sud, à la limite d'attribution commerciale des forêts au nord et des limites du bassin versant des rivières Manicouagan et Outardes à l'est et à l'ouest. D'une superficie de 54 800 km^2 (RMBMU, 2010), soit la taille d'un petit pays, la RMBMU chevauche les MRC de Manicouagan, de Caniapiscau et de Sept-Rivières, en plus d'être sur le territoire habité par les Innus depuis des millénaires. La population totale est approximativement de 34 000 habitants (RMBMU, 2010) qui résident, pour la plupart, dans la Ville de Baie-Comeau ou dans l'un des sept villages de la région. Les ressources naturelles sont à la base de l'économie : l'industrie de la pêche, l'industrie forestière et l'industrie minière ainsi que la production d'hydroélectricité et d'aluminium structurent le secteur primaire. La RMBMU est marquée par de nombreuses particularités géographiques et écologiques telles que l'œil du Québec – 4e plus grand astroblème du monde – le massif des monts Groulx-Uapishka et l'estuaire du Saint-Laurent.

Nom : Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka
Lieu : Côte-Nord, Canada
Initiateur du projet : Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka
Date de réalisation : Depuis 2001
Coût: 100 000$/année (budget de fonctionnement annuel approximatif depuis l'obtention de la désignation) et 350 000$/année (budget pour la réalisation de projets spécifiques).

Malgré ces nombreuses richesses naturelles, l'obtention de cette prestigieuse désignation de l'UNESCO repose plutôt sur le potentiel de coopération des différents intervenants. À ce titre, la RMBMU désigne l'organisme qui cherche à orienter l'évolution du territoire dans une perspective de développement durable en collaboration avec les principaux acteurs de la région. En 2007, plus de 60 signataires de tous les milieux soutiennent la démarche et l'organisme obtient la désignation de l'UNESCO après plus de 5 ans de travail et de concertation pour faire de la région un modèle de développement durable. Depuis, la RMBMU continue à mener de front sa mission : « La RMBMU agit comme référence et catalyseur dans le domaine du développement durable afin de l'intégrer à l'ensemble des sphères d'activité de la région. Elle génère du savoir, stimule la fierté et favorise le réseautage international via les réseaux de l'UNESCO et le réseautage local en dynamisant la collaboration entre les acteurs environnementaux, sociaux et économiques de son territoire. » (RMBMU, 2010b; p.14)

Situation géographique de la RMBMU

Perspective historique et moments forts de la démarche [1995 à 2010]

- 1995
  Conférence de Séville
- 2001
  Rencontres individuelles avec les principaux acteurs territoriaux partenaires du projet de Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan–Uapishka (RMBMU)
  2001
  Première présentation publique du projet de la RMBMU au Colloque de l'industrie touristique de la Côte-Nord
- 2002
  Formation du comité de développement du projet de RMBMU
  2002
  Le comité agit à titre d'organisme ressource lors des audiences publiques entourant la création de deux grandes aires protégées
- 2003
  Assemblée de fondation du Comité pour la création de la RMBMU
- 2006
  Forum de collaboration régionale
- 2007
  Obtention de la désignation de l'UNESCO
- 2009
  Forum de mobilisation de la RMBMU
  2009
  Accueil de la RMBMU et de ses invités russes par les Innus de Pessamit
- 2010
  Premier stage étudiant au Benin
  2010
  Début des activités de l'Unité spéciale d'intervention de la RMBMU

Cette mission prend tout son sens sur ce vaste territoire où s'affrontent des intérêts divers et où l'équilibre reste fragile entre l'exploitation durable des ressources, la médiation interculturelle et la concertation des différents acteurs régionaux. De fait, la RMBMU répond à un besoin : celui de réfléchir ensemble au devenir de la région. L'organisme a ainsi réussi à mobiliser autant les multinationales de la région que les autochtones au moment où ces derniers avaient décidé de se retirer de l'ensemble des tables de concertation.

L'intégration des communautés autochtones au processus de concertation représente un défi majeur pour la région
Crédit photographique : Serge Jauvin

Intégration des principes de développement durable

Dans cette région où les enjeux environnementaux et les paysages exceptionnels dominent, la RMBMU adopte une position transversale et reconnaît l'importance de chaque dimension du développement. La démarche est donc essentiellement prospective et va bien au-delà des objectifs de conservation habituellement associés à ce type de réserve. La vision du développement durable de la RMBMU passe par la reconnaissance de l'évolution constante des enjeux et des aspirations sociales et culturelles. Le dialogue et l'ouverture sont donc nécessaires afin d'envisager des solutions alternatives.

La RMBMU est un territoire réputé pour ses paysages naturels exceptionnels
Crédit photographique : Alexei Kamychev, 2005

Cette réflexion sur le développement durable est largement influencée par la pensée de Francesco Di Castri[1] qui détermine trois principes essentiels à la réussite de la démarche (RMBMU, 2010b, p. 6) :

1. La *diversification* passe d'abord par une habitude de la diversité, par l'acceptation des solutions alternatives et par la capacité à voir différemment les problèmes en prenant un certain recul.

2. La *connectivité* se traduit par l'aptitude à la communication, la capacité de travailler en réseaux et l'usage des technologies de l'information. Il est indispensable de gagner la confiance des acteurs, d'échanger efficacement des informations pertinentes et d'utiliser les réseaux pour faire face aux enjeux.

3. L'*autonomisation* (renforcement des capacités) ou l'aptitude de prendre l'initiative de changer les choses. Les ressources humaines et leurs capacités d'adaptation constituent les forces déterminantes du développement actuel et futur. C'est l'adaptation culturelle à des changements continuels et intrinsèquement imprévisibles qui est à la base du développement durable.

Ces trois principes délimitent une vision du développement durable qui cherche à dépasser la rhétorique habituelle. Cette réflexion est déjà un premier pas vers des solutions imaginatives et démontre l'engagement de la RMBMU à devenir un pôle d'excellence.

Enjeux et objectifs de la démarche

Quatre axes de développement interdépendants structurent les actions de la RMBMU (RMBMU, 2010) :

1. Appliquer la durabilité : si le concept a réussi à s'imposer sur le plan conceptuel, l'application sur le terrain reste exceptionnelle et les résultats sont souvent difficiles à quantifier. Afin d'affirmer son caractère opérationnel, il importe de créer des opportunités pour mettre en application ses principes et ses valeurs.

2. Produire du savoir : la collaboration avec les universités et les centres de recherches est essentielle à la réussite de la démarche. D'une part, la sensibilisation de la population aux enjeux de développement durable passe par leur éducation. D'autre part, la production du savoir et l'échange de connaissances permettent une amélioration constante du processus.

3. Accentuer le réseautage : le développement durable prend appui sur un processus collectif d'amélioration continue. La désignation offre des opportunités sur le plan international et local pour tisser des liens avec les différents intervenants. À l'échelle internationale, la désignation donne accès à l'ensemble du réseau des RMB de l'UNESCO (560 entités dans plus de 105 pays) (UNESCO, 2010) ainsi qu'à 580 chaires universitaires et 7900 écoles (RMBMU, 2010b). À l'échelle locale et régionale, la table de concertation de la RMBMU et la présence de l'organisme sur Internet (Facebook, blogue, site web) favorisent la rencontre entre les différents acteurs du territoire. De plus, la RMBMU participe à de nombreuses tables de planification et de concertation régionale.

4. Créer de la fierté : l'obtention de la désignation de l'UNESCO est une source de fierté importante dans le contexte de dévitalisation de la région marqué notamment par l'exode des jeunes. Grâce à la visibilité accrue qui résulte de son nouveau statut, la RMBMU a une opportunité d'affirmer son identité. Dans cette perspective, la désignation génère un véritable sentiment d'appartenance envers le territoire.

Instigateurs et partenaires du projet

Le conseil d'administration compte huit membres de milieux différents (RMBMU, 2010). Un directeur et une écoconseillère ont été embauchés pour mener à terme différents projets spécifiques.

Les instigateurs du projet sont (RMBMU, 2010b) :
- Association touristique régionale Manicouagan (ATRM);
- MRC de Manicouagan;
- Conseil des Innus de Pessamit;
- Ville de Baie-Comeau;
- Hydro-Québec;
- Compagnie Kruger;
- Centre local de développement (CLD) Manicouagan;
- Organisme Patrimoine Manicouagan.

Actuellement, les grands partenaires qui ont conclu des ententes sur plusieurs années avec la RMBMU sont :
- Fondation Alcoa;
- Environnement Canada;
- Ville de Baie-Comeau;
- MRC Manicouagan;
- CRÉ Côte-Nord;
- Jardins des Glaciers de Baie-Comeau;
- SADC Manicouagan;
- Hydro-Québec;
- Député de René-Levesque;
- Desjardins, Caisse populaire de Baie-Comeau;
- Conseil des Innus de Pessamit;
- Abitibi Bowater.

1. Professeur universitaire réputé ayant occupé des postes clés dans différents programme de l'UNESCO tel que MAB et SCOPE (Scientific Committee on Problems of the Environment) et directeur du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) en France (SCOPE, 2011).

En fonction de chaque projet, le nombre de partenaires et le financement des activités de la RMBMU peuvent varier en plus d'inclure l'apport d'intervenants ponctuels tel que :

- SADC Manicouagan;
- Forum jeunesse Côte-Nord;
- PME de la région.

Démarches et processus de mise en œuvre

L'obtention de la désignation résulte d'un processus qui s'inscrit dans une vision à long terme, soit de devenir une région modèle de développement durable. Dès 2001, des rencontres avec les principaux intervenants ont eu lieu en prévision d'une présentation publique du projet de la RMBMU prévue la même année. En 2002, un comité de développement a été formé. Il regroupait les principaux instigateurs du projet en vue d'obtenir la désignation. Entre 2002 et 2007, de nombreuses rencontres de travail ont eu lieu et certaines actions spécifiques ont été entreprises (ex. : élaboration de mesures de protection des paysages, production de matériel touristique, etc. En 2006, un Forum de collaboration régionale a été organisé, attirant 64 organisations régionales en plus de permettre la rencontre des différentes RMB actives à l'échelle nationale (Messier, 2007).

L'obtention de la désignation en 2007 a été plus qu'une source de fierté : elle soulignait plus de cinq ans d'efforts soutenus et le potentiel de développement futur de la région. C'est qu'en parallèle des démarches pour intégrer le réseau des RMB, le Comité de développement du projet de la RMBMU menait des actions concrètes afin de faire évoluer le territoire dans une perspective de développement durable. En d'autres termes, la RMBMU n'a pas attendu la désignation pour agir, mais cherchait plutôt à la mériter.

Avec l'obtention de la désignation, c'est l'ensemble de la démarche qui a gagné en crédibilité auprès des différents intervenants. Cette crédibilité compense l'absence d'un cadre juridique et d'un budget conséquent pour la mise en œuvre de la désignation en favorisant une augmentation du financement en provenance de partenaires publics et privés. De fait, depuis que l'organisme a obtenu la reconnaissance de l'UNESCO, son budget de fonctionnement est en hausse ce qui permet de fédérer plus facilement des possibilités de financement pour la réalisation de projets spécifiques.

Actions et projets spécifiques

La RMBMU souhaite réaliser des projets de développement durable, diffuser sa vision de la région, coordonner les différents acteurs du territoire et promouvoir les bonnes pratiques. Dans ce contexte, la RMBMU joue trois rôles importants dans le développement régional (RMBMU, 2010) :

- Rôle d'initiateur : en tant qu'organisme autonome, la RMBMU peut entreprendre des actions spécifiques;
- Rôle d'accompagnateur : la RMBMU peut offrir son expertise pour soutenir des projets effectués en collaboration avec un ou des partenaires;
- Rôle de facilitateur : la RMBMU peut parrainer certaines démarches réalisées de façon indépendante par un tiers.

Outre les trois rôles qu'elle joue, la RMBMU a défini une série d'objectifs pour répondre aux quatre enjeux de la région. Soulignons qu'un certain nombre d'entre eux ont déjà fait l'objet d'actions concrètes (voir la liste et les encadrés ci-après) :

1. Appliquer la durabilité (RMBMU, 2010b, p. 15)
   a. Créer un environnement régional favorable au développement durable pour l'ensemble des secteurs d'activités;
   b. Créer un mécanisme d'engagement au développement durable soutenu par un agent motivateur fort;
   c. Susciter l'engagement et la mobilisation autour d'une vision commune et d'un processus intégré de région modèle en développement durable.

2. Produire du savoir (RMBMU, 2010b, p. 16)
   a. Optimiser la recherche et l'éducation dans un but d'enrichir les capacités locales à faire face aux enjeux;
   b. Développer une expertise forte en matière de développement durable afin de l'exporter;
   c. Favoriser la présence de chercheurs et l'apport de connaissances de niveau universitaire dans la région;
   d. Développer des thématiques d'expertises associées aux enjeux régionaux (Premières Nations, mobilisation, nordicité, RMB);
   e. Assurer un lien avec des chaires universitaires du réseau afin que soient offertes sur le territoire des formations en ligne s'inscrivant dans une démarche de développement durable;
   f. Financer, au moyen des activités de son centre de référence, des bourses étudiantes en développement durable pour les jeunes de la région;
   g. Stimuler la curiosité du monde scientifique envers son territoire et faciliter la réalisation de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat s'intéressant à la région.

3. Accentuer le réseautage (RMBMU, 2010b, p. 16)
   a. Mettre la communauté en lien avec d'autres sites et initiatives inspirantes;
   b. Utiliser les Réseaux de l'UNESCO et maximiser les liens entre la RMBMU et les autres sites, chaires et/ou école désignées;
   c. Catalyser les opportunités de mobilité étudiante, d'échange de savoir-faire de différents types;
   d. Maximiser l'utilisation des technologies de l'information;
   e. Rapprocher les communautés présentes sur le territoire, particulièrement les Innus de Pessamit;
   f. Mettre en valeur les compétences de la RMBMU par la collaboration internationale.

4. Créer de la fierté (RMBMU, 2010b, p. 15)
   a. Favoriser l'appropriation du concept de la RMBMU par les jeunes de la région et la population;
   b. Développer une forte appartenance au territoire et à la désignation de l'UNESCO;
   c. Participer à développer une identité régionale forte axée sur les valeurs propres à la jeunesse et au monde d'aujourd'hui;
   d. Faire connaître nos démarches et nos succès à l'échelle internationale pour continuer d'exercer un rôle de leader à travers le réseau mondial des RMB;
   e. Assurer la visibilité des partenaires et récompenser les leaders en matière de développement durable.

Désireuse de devenir un acteur clé dans la région, elle participe, dès la mise sur pied du Comité de développement du projet de la RMBMU, à de nombreux projets en phase avec ses valeurs. La liste suivante ne distingue pas les actions menées avant la nomination à titre de RMB de celles qui ont été mises en place ultérieurement.

- Création de l'Unité spéciale d'intervention (USI) de la RMBMU dans le but de sensibiliser la population aux enjeux locaux de développement durable;
- Participation au troisième congrès international des RMB à Madrid;
- Participation régulière aux rencontres annuelles de l'Association canadienne des Réserves de la biosphère (ACRB);
- Mise en place d'un centre de référence en développement durable pouvant offrir une expertise et un accompagnement;
- Participation à des conférences internationales;
- Mise en œuvre d'un stage au Bénin des étudiants du CÉGEP de Baie-Comeau en technique d'aménagement cynégétique et halieutique;
- Participation en tant qu'organisme ressource aux audiences publiques entourant la création de deux grandes aires protégées sur le territoire de la RMBMU (les monts Groulx et l'île René-Levasseur);
- La participation à de nombreuses tables de concertation et comités tels que: la table de concertation pour la protection du caribou forestier; le comité de réflexion sur le projet de modernisation d'Alcoa; le comité de Bassin versant Manicouagan; le Conseil régional de l'Environnement de la Côte-Nord;
- Élaboration de mesures de protection des paysages pour les secteurs touchés par l'exploitation forestière;
- Production en collaboration avec l'ATRM de la carte « La Route Trans-Québec-Labrador et les monts Groulx;
- Organisation de la Grande Corvée en collaboration avec l'Association des Amis des monts Groulx;
- Production d'un documentaire sur les Réserves mondiales de la biosphère;
- Développement d'une offre de cours universitaires à distance;
- Organisation d'un forum de mobilisation;
- Financement de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat sur la région.

L'industrie forestière est un acteur économique important pour la région dont les activités peuvent avoir un impact sur la qualité des paysages

Crédit photographique : Alexei Kamychev, 2005

Certaines actions menées par la RMBMU sont particulièrement sensibles aux enjeux du développement durable :

Le rôle d'accompagnateur est particulièrement important pour la RMBMU car contrairement aux autres actions menées, il peut potentiellement mener à l'autonomie financière et permettre de pérenniser la démarche. Reconnue pour son expertise, la RMBMU devient ainsi un centre de référence auquel les organismes de la région se réfèrent en matière de développement durable. Dans cette optique d'accompagnement, la RMBMU souhaite produire une Charte d'engagement envers le développement durable afin de permettre à tous les acteurs du territoire qui en exprimeraient le souhait d'affirmer leur volonté de participer à la réalisation d'une région modèle. La Charte prend appui sur les principes internationaux des RMB et sur les enjeux locaux. Suite à une sélection des entreprises intéressées, la RMBMU en collaboration avec la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) apprend à des petites et moyennes entreprises comment adopter des comportements écoresponsables. Ces entreprises développent alors une politique de développement durable et un plan d'action avec des objectifs précis à atteindre. La Charte n'est pas un label officiel ni un système d'évaluation rigide, mais vise plutôt à créer un environnement favorable à l'atteinte d'objectifs de développement durable. À cette fin, la Charte favoriserait l'implication volontaire des intervenants à travers un processus structuré d'accompagnement et de reconnaissance (RMBMU, 2010).

L'Atlas de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka contribue à forger une identité régionale en lien avec le développement durable et à créer un fort sentiment d'appartenance en présentant les principales caractéristiques de la région. L'Atlas illustre la spécificité et les richesses de la région et permet à la population locale et internationale de connaître le projet de la RMBMU; ses 147 pages décrivent le territoire de la RMBMU d'un point de vue environnemental, social, économique et culturel. En rappelant l'histoire des Innus et l'importance de la diversité culturelle autant que les singularités écologiques, il révèle les multiples facettes du territoire. 1200 exemplaires ont été distribués gratuitement aux jeunes de la région afin de contrer la dépopulation en stimulant leur fierté et en transformant leur perception du territoire. En raison de l'impact favorable produit par l'Atlas et de la nécessité de favoriser l'accessibilité à cette ressource, la RMBMU souhaite à présent concevoir une version multimédia. L'Atlas est un projet collectif ayant une portée générale qui permet de mobiliser le support de tous les acteurs de la région et d'assurer le maintien de l'intérêt pour la RMBMU (RMBMU, 2010).

La RMBMU a épaulé une région de Russie dans sa démarche pour la création d'une RMB. Les deux régions partageaient de nombreuses similarités telles que la présence des compagnies forestières et énergétiques ainsi qu'une végétation aux caractéristiques comparables. En plus d'initier la délégation russe aux différents aspects de la gestion de la RMBMU, l'échange interculturel a aussi permis de développer un lien entre la communauté autochtone de Russie et les Innus de Pessamit. Lors de la rencontre du savoir, qui soulignait le deuxième anniversaire de la RMBMU, les Innus ont reçu la délégation russe, la RMBMU et ses partenaires à Pessamit. Cette rencontre a été l'occasion d'échanger sur les différentes perspectives culturelles en plus de rassembler plus de 150 personnes de tout âge. Une délégation québécoise incluant les autochtones s'est ensuite rendue en Russie afin de rencontrer les principaux acteurs du territoire. La RMBMU et ses partenaires ont ainsi contribué à la préparation d'un plan d'action et à l'élaboration d'objectifs à atteindre pour devenir une RMB (RMBMU, 2010).

Le Forum de mobilisation de la RMBMU a été une occasion de faire évoluer la vision partagée du territoire. Pendant trois jours au cours de l'été 2009, 55 entrepreneurs, acteurs du milieu social, des affaires, élus, écologistes, éducateurs et citoyens ont participé à cette activité. Les principales questions étaient (RMBMU, 2010b):

- Qu'est-ce que la Réserve mondiale de la biosphère rend possible à présent?
- Comment peut-on tirer profit de ces nouvelles possibilités pour réaliser pleinement le potentiel de développement régional?

La formule comprenait deux modes de présentation singuliers choisis pour stimuler la réflexion, la recherche de solution et l'action. D'une part, des microconférences ont été organisées. Ce sont de courtes présentations qui incitent les conférenciers à maintenir un rythme rapide et à transmettre des idées fortes. D'autre part, et de manière complémentaire aux premières, le « café de conversation» consiste à former plusieurs petits groupes de discussions dont la composition varie à intervalles réguliers. La rotation des groupes permet d'introduire de nouvelles idées à chaque table et de faire circuler l'information entre les participants. Signalons par ailleurs que la planification du forum était prévue de manière à ne pas produire de déchets et à ne pas émettre de gaz à effet de serre.

La fondation des Cowboys Fringants démontre l'engagement des artistes envers le développement durable. Loin des médias traditionnels, le groupe utilise sa notoriété et une partie des revenus de la vente de billet de spectacle pour encourager des initiatives de développement durable. C'est dans ce contexte que le groupe s'est joint au projet de région modèle de la RMBMU. Leur musique qui fait écho à certaines problématiques locales devient un moteur de développement durable et illustre l'importance de la dimension culturelle. La collaboration entre les Cowboys Fringants et la RMBMU s'adresse directement aux jeunes de la région et vise à leur faire connaître les richesses du territoire. De plus, cette action permettra d'améliorer la visibilité de la RMBMU (RMBMU, 2010).

La RMBMU accompagne également d'anciennes RMB qui souhaitent actualiser leur mandat. Depuis la conférence de Séville en 1995, de nouveaux critères d'admissibilité ont été établis et les anciennes RMB qui étaient orientées vers la recherche et la protection de l'environnement doivent maintenant effectuer une transition. La RMBMU a donc travaillé avec le Rwanda pour définir les critères que ce dernier devrait respecter pour être reconnu parmi les RMB de nouvelle génération.

La RMBMU organise deux à trois fois par année une table d'orientation multisectorielle et interculturelle qui permet la rencontre d'une quarantaine de collaborateurs représentant l'environnement, les Premières Nations, l'industrie, le milieu des affaires, les instances municipales et gouvernementales, l'éducation, les organismes communautaires ainsi que les citoyens. Cette activité dépend largement de la participation volontaire des acteurs régionaux pour stimuler la réflexion sur le développement durable. Trois objectifs sont alors visés (RMBMU, 2010) :

- La représentativité et la concertation du milieu autour des démarches de la RMBMU
- La réflexion sur les orientations stratégiques
- La réflexion sur le développement de projets

Valeurs :
Ambition, exemplarité, solidarité, innovation, créativité, coopération, rigueur, fierté, enthousiasme, optimisme, patience, efficacité.

La région est reconnue pour la production d'hydroélectricité
Crédit photographique : Alexei Kamychev, 2005

Retombées et bénéfices

La RMBMU est une jeune organisation. Toutefois, la démarche occasionne déjà de nombreuses retombées.

Au plan culturel :
- Collaboration avec l'Université de Sherbrooke, avec l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQAC) et avec l'Université de Montréal (CUPEUM)
- Quatre étudiants ont participé à un stage au Bénin de 10 semaines;
- 200 chartes citoyennes de développement durable signées durant l'été 2010;
- Ouverture de la région sur le monde;
- Création d'une identité régionale forte;
- Collaboration interculturelle avec les Innus, la Russie, le Bénin et le Rwanda;
- Production de savoirs locaux;
- Production d'un documentaire sur la RMBMU;
- 1200 atlas distribués gratuitement aux étudiants du CÉGEP de Baie-Comeau et aux élèves de Secondaire 5;
- Attrait d'institutions scientifiques de haut niveau;
- Reconnaissance du dynamisme de la RMBMU au sein du réseau de l'UNESCO (Messier, 2007).

Au plan économique :
- 57 000 $ par année pendant 5 ans en provenance du gouvernement fédéral;
- 155 000 $ en provenance du Forum jeunesse Côte-Nord;
- 95 000 $ en provenance de programmes provinciaux;
- 20 000 $ en provenance de programmes régionaux;
- En deux ans, 13 entreprises ont été accompagnées dans le développement d'une politique de développement durable;
- Développement de relations optimales entre les différents acteurs du territoire;
- Diversification de l'économie grâce à la valorisation de l'écotourisme, du tourisme, des produits locaux de deuxième et troisième transformation et de la recherche universitaire;
- Production et vente d'un guide touristique;
- 2000 atlas produits.

Au plan environnemental :
- Protection d'espèces menacées et d'espèces en voie de disparition;
- Aires de conservation de 3 022,70 km^2 (5,5%);
- 2 réserves écologiques dont la plus grande au Québec avec 235,4 km^2 :
- 5 réserves de la biodiversité;
- 1 parc d'intérêt récréotouristique et de conservation;
- 6 écosystèmes forestiers exceptionnels;
- Zones tampons de 8 462,66 km^2 (15,4%);
- Protection des paysages d'intérêt visuel;
- Préservation de l'habitat du caribou;
- Une zone de protection maritime;
- Un parc régional : le Jardin des Glaciers.

Au plan social :
- Intégration des Innus au processus de concertation;
- Préservation de la culture innue;
- Création d'un sentiment d'appartenance et de fierté envers la région;
- Ouverture du dialogue avec les grands industriels de la région;
- Réduction de l'exode des jeunes.

Points forts de la démarche

- Liens privilégiés entretenus avec les Innus;
- Intégration des acteurs industriels;
- Rayonnement des activités de la RMBMU sur la scène internationale (Messier, 2007);
- Potentiel de développement de la RMBMU sur le réseau international (Messier, 2007);
- Autonomie politique de la RMBMU (Messier, 2007).

Défis à relever

- Encourager la recherche universitaire;
- Mettre en place une démarche de suivi;
- Cheminer vers l'autonomie financière (Messier, 2007);
- Continuer à démontrer clairement que la mission de la RMBMU va au-delà de la protection et de la conservation de l'environnement (Messier, 2007);
- Intégrer la population à la démarche pour changer les idées reçues sur le rôle de la RMBMU (Messier, 2007);
- Réussir à assurer un impact notable sur la région malgré l'absence de moyens légaux (Messier, 2007);
- Maintenir l'intérêt de tous les partenaires sur le long terme.

Les infrastructures portuaires sont une composante importante du paysage industriel
Crédit photographique : Marc Loiselle

Références

Biosphère : Demain c'est maintenant. [En ligne]. Page consultée le 30 novembre 2010, [http://www.biospheretomorrowisnow.com/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=9&Itemid=14]

Les réserves de la biosphère au Canada et l'exemple de Manicouagan Uapishka : le développement durable par la coopération. [En ligne]. Page consultée le 30 novembre 2010, [http://www.francvert.org/pages/63dossierlesreservesdelabiosphereaucanada.asp]

MESSIER, J-P. L. (dir.) (2009). Atlas de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka : Vers une région modèle de développement durable. Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka, 147 pages.

MESSIER, J-P. L. (2007). Formulaire de proposition à l'UNESCO de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan - Uapishka (Québec, Canada). Comité de création de la Réserve de la biosphère Manicouagan – Uapishka, Baie-Comeau, 137 pages.

Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (RMBMU). [En ligne]. Page consultée le 30 novembre 2010, [http://www.rmbmu.com]

Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (RMBMU) (2010b). Plan stratégique de développement 2010-2015, 18 pages.

Science écologique : UNESCO | SCIENCE. [En ligne]. Page consultée le 8 novembre 2010, [http://portal.unesco.org/science/fr/ev.php-URL_ID=6393&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html]

SCOPE – Scientific Committee on Problems of the Environment. [En ligne]. Page consultée le 22 février 2011, [http://www.icsu-scope.org/dicastri2.htm]

Mots clés:
Réserve mondiale de la biosphère, Manicouagan, Côte-Nord, Canada, Programme sur l'homme et la biosphère, table de concertation, Forum de mobilisation, interculturel, Innus, région modèle de développement durable, processus intégré, gouvernance participative.

Cette fiche a été réalisée par l'équipe de recherche de la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal en collaboration avec Denis Lemieux, architecte, conseiller en développement durable, Direction du lectorat et des politiques, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Équipe de recherche • Sylvain Paquette et Philippe Poullaouec-Gonidec (direction scientifique) • Marc Chenouda (recherche et rédaction) • Danny Aubin (mise en page)